

et le revêtement des murs, et par les couvreurs pour poser les feuilles de zinc sur la toiture.

Plus tard sont venus les vitriers et les décorateurs pour garnir les fenêtres, faire les corniches et terminer la décoration : sculpture ou peinture à l'extérieur de l'édifice.

Le montage des transepts fut encore plus simple. Grâce à l'excessive légèreté de la charpente en fer, les échafauds mobiles furent supprimés, et trois grues consistant chacune en une simple flèche garnie d'une poulie, suffirent avec un treuil à tous les besoins.

Les deux colonnes et l'arc qui les réunit étaient assemblés sur le sol, dressés au moyen des grues et placés tout d'une pièce dans leur position respective, en continuant de même pour chaque groupe, dont s'emparaient ensuite les ouvriers maçons, comme ils le faisaient pour la nef.

Les fenêtres qui éclairent le bâtiment sont situées entre les colonnes, et disposées de façon que les châssis font partie de la charpente des murs. Il y en a vingt-six dans chaque transept, elles ont 3 m. 30 de hauteur sur 4 m. 20 de large, tandis que chaque segment de la nef en contient dix qui ont 4 m. 60 sur 4 m. 90.

Les fenêtres des fausses arcades à droite et à gauche des grandes portes aux deux extrémités de la nef diffèrent un peu des autres ; elles sont demi-circulaires pour continuer les arcades réelles qui forment les façades latérales du palais.

Telle est la superstructure de la nef et des transepts. La construction de la petite nef circulaire qui entoure la rotonde et des bâtiments qui forment les façades, est toute autre.

La nef circulaire devant être permanente, les piliers ont été solidement construits en briques et reliés par des arcades, d'après le style romain de la Renaissance. L'espace compris entre les piliers est occupé par d'immenses fenêtres qui éclairent la galerie et la rotonde elle-même. La carcasse du toit est formée de deux arcades, qui sont tout simplement celles de la nef coupées en deux, à cette différence près que les arcs de la nef sont en treillis, tandis que ceux de la galerie circulaire sont pleins. Une des extrémités de chaque arcade repose sur un pilier en brique et l'autre est reliée aux colonnes en fer de la rotonde. La jonction horizontale avec les piliers se fait verticalement avec les colonnes. La poussée extérieure se trouve ainsi contrebalancée par la rigidité des colonnes, et les piliers n'ont plus à supporter que la portion du poids du toit qui agit verticalement au-dessus. Chaque colonne de la rotonde reçoit deux demi-arcades, reliées par des traverses sur lesquelles sont posées les planches du toit également recouvert d'une feuille de zinc.

Les bâtiments des façades étant destinés aux services de toutes sortes, il n'était pas nécessaire de les construire comme le reste du palais.

On substitua aux colonnes et aux arcs en fer un système de forts châssis en bois formant à la fois les cloisons, les fermes du toit et les colonnes de support ; chaque châssis assemblé et monté comme les colonnes des transepts se trouve relié au suivant par des traverses et cloisonné en briques. La façade est disposée en arcade couverte d'un plafond que supportent ex-